

Dimanche 30 avril 2017 – 3^e dimanche de Pâques

1^{ère} lecture : « Il n'était pas possible que la mort le retienne en son pouvoir » (Ac 2, 14.22b-33)

Psaume : 15 **Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie.**

2^{ème} lecture : « Vous avez été rachetés par un sang précieux, celui d'un agneau sans tache, le Christ » (1 P 1, 17-21)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 24,13-35

« Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain »

Homélie du Père Créômenes MACIEL, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)



Mes frères et sœurs en Christ Jésus,

L'Évangile d'aujourd'hui pose une question existentielle fondamentale pour tous les chrétiens : où et comment faire l'expérience du Ressuscité ?

Jérusalem, lieu du témoignage de Jésus par l'offrande de sa vie sur la croix, est devenu lieu de l'échec pour Cléophas et pour l'autre disciple, qui partent vers Emmaüs, abattus et sans foi. La fuite vers Emmaüs est donc signe à la fois de l'aveuglement et du désespoir. La route vers Emmaüs est un chemin de détresse. Le tombeau vide et le témoignage des femmes n'ont pas été suffisants. La mort de Jésus a envahi d'une telle manière la communauté des disciples qu'ils n'arrivaient pas à le reconnaître en cet homme qui marchait avec eux. Dans ce contexte de mort, le Ressuscité se présente comme une force révolutionnaire. D'abord par la marche avec, qui débouche dans l'échange de Parole. Parole qui fait bruler les cœurs et les ouvre à une attitude hospitalière. Ensuite, de cette ouverture émerge une place faite à l'étranger, qui devient invité et qui a l'honneur de présider le repas et de rompre le pain. Enfin, par absence féconde, mystérieuse, remplie de présence et de vie, qui fait appel à l'annonce de la bonne nouvelle. La Parole et le Pain, sacrements de la présence de l'absent, sont fondamentaux pour raviver la foi et l'espoir des disciples et les mettre sur la route de retour vers Jérusalem (désormais reconnue comme lieu de la victoire de la vie sur la mort). La fin d'une journée devient le commencement d'un nouveau jour. Les ténèbres sont éclairées par la lumière du Ressuscité, dorénavant présent par son Esprit où deux ou trois sont rassemblés en son nom. Cela veut dire que la mort ne peut pas rompre les liens d'amitié et d'amour fraternel qui les unit. La communion qui naît du partage de la vie est plus forte que la mort, car elle rend présent le Ressuscité parmi nous aujourd'hui comme hier. Ainsi, le monde devient lieu sacramentel quand nous avons la capacité de faire jaillir la vie dans « le désert » de notre existence.

En ce sens, Pâques et Pentecôte sont le même et unique jour : c'est dans cette absence pleine de présence du Ressuscité que l'Esprit agit parmi nous et transforme notre réalité. Les disciples se sont laissé envahir par l'attitude courageuse de Jésus-Christ. Nous voyons cela chez Pierre qui dénonce, dans l'espace public, l'assassinat du Christ par le pouvoir politique et religieux et qui proclame sa Résurrection par Dieu comme signe destruction de l'injustice commise contre Jésus. Cela il le fait par une interprétation des Écritures, dont les disciples eux-mêmes s'intègrent comme des héritiers. Tous ceux qui suivent Jésus-Christ deviennent des hommes nouveaux par la puissance de l'Esprit du Ressuscité et sont appelés à lutter les forces de mort.

En effet, c'est parmi les conflits que les chrétiens sont appelés à rendre témoignage du Ressuscité. Vivre dans la dynamique de l'amour vainqueur de la mort demande une nouvelle logique, car le salut n'est pas un produit que nous pouvons acheter. C'est toute autre chose. Il est de l'ordre du don gratuit, présent de Dieu en nos vies, par le sang du Christ. Il faut que nos actions soient fondées dans la foi et dans l'espérance de la Résurrection de Jésus. C'est donc, en Jésus-Christ, que notre vie devient, comme la sienne, une offrande agréable au Père, un sacrifice de louange.

Après avoir parcourir les Écritures sous les pas du Seigneur et ses disciples nous percevons que le lieu de manifestation de l'Esprit du Ressuscité est la route de notre existence. Il nous faut, toutefois, un cœur grand ouvert qui se laisse enflammer sa Parole, et un corps disponible à se laisser partager. Demandons au Seigneur la grâce de nous laisser rejoindre par sa miséricorde qui nous sauve, pour qu'on puisse ainsi dans notre vie de chaque jour rappeler sa mort et proclamer le plus fort sa Résurrection.

© Compagnie de Jésus - Eglise St-Ignace - 33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avvertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com